

# Modulo B

## L'italiano fuori d'Europa

### 12. I viaggiatori francesi

8 aprile 2020



Linguistica italiana II  
Mirko Tavosanis  
A. a. 2019-2020

# I francesi

Nel Seicento, anche molti francesi andarono in India con viaggi simili a quelli degli italiani e raccontarono le proprie esperienze:

- Jean-Baptiste Tavernier
- François Bernier
- Jean de Thévenot
- Jean Chardin

# Jean-Baptiste Tavernier

- L'Enciclopedia Treccani dice solo: Tavernier, Jean-Baptiste. - Mercante e viaggiatore (Parigi 1605 - Mosca 1689); compì numerose spedizioni in Oriente (1632-84). Dopo alcuni viaggi in Persia, si spinse fino a Golconda in India, dove si dedicò con fortuna al lucroso commercio delle gemme. Morì mentre era nuovamente in viaggio per le Indie. Lasciò una relazione: *Six voyages en Turquie, en Perse et aux Indes* (1679 [sic]).  
<http://www.treccani.it/enciclopedia/jean-baptiste-tavernier/>
- In realtà Tavernier fu uno dei più importanti (e longevi) viaggiatori del periodo
- Diventato ricchissimo grazie al commercio delle gemme, fu fatto nobile da Luigi XIV e acquistò il titolo di barone di Aubonne



# I sei viaggi

Cronologia da Wikipedia in lingua francese (la versione italiana è inaffidabile)

- En 1630, il connaît, pour y avoir voyagé, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, la Pologne et la Hongrie, aussi bien que la France, l'Angleterre et les Pays-Bas et parle les principales langues de ces pays. Il est maintenant désireux de visiter l'Orient et, à Ratisbonne, il trouve l'occasion de se joindre à deux pères français, M. de Chapes et M. de Saint-Liebau, qui ont reçu une mission pour le Levant. En leur compagnie, il atteint Constantinople au début de 1631 et y passe onze mois, avant de rejoindre Tokat, Erzurum et Erevan en Arménie. Il alla lors de ce premier voyage jusqu'à Ispahan avant de reprendre la route du retour par Bagdad, Alep, Alexandrette, Malte et l'Italie, et enfin Paris qu'il retrouve en 1633.
- Des cinq années suivantes, on ne sait pas grand-chose de sa vie, mais c'est probablement durant cette période qu'il est au service de la maison du duc d'Orléans. En septembre 1638, il commence un deuxième voyage (1638-1643) par Alep et la Perse, et de là en Inde jusqu'à Âgrâ et Golkonda. Ses visites à la cour du Grand Moghol et aux mines de diamants<sup>1</sup> sont le prélude à ses périples suivants, au cours desquels Tavernier voyagea comme un marchand de haut rang, négociant des bijoux coûteux et d'autres marchandises précieuses, et trouvant ses principaux clients parmi les plus grands princes de l'Orient. Ce deuxième voyage fut suivi de quatre autres. Au cours de son troisième (1643-1649), il se rend jusqu'à Java et revient par Le Cap.
- Dans ses trois voyages suivants (1651-1655, 1657-1662, 1664-1668), il ne va pas au-delà de l'Inde. Les détails de ces voyages sont souvent obscurs, mais ils montrent une excellente connaissance des itinéraires commerciaux en Orient et introduisent le négociant, maintenant célèbre, dans l'intimité des plus grands potentats indiens ou du chah de Perse. Ils furent aussi à l'origine d'une importante fortune et d'une grande réputation en France. Tavernier est présenté à Louis XIV, pour le service duquel il avait fait ces voyages commerciaux. Le 16 février 1669, le roi lui décerne des lettres de noblesse lui permettant, l'année suivante, d'acheter la baronnie d'Aubonne et le château attenant, auquel il fait adjoindre, en remplacement du donjon d'origine, une tour blanche de type oriental et surmontée d'un toit en bulbe, rappelant par sa forme un minaret. En 1662, il épouse Madeleine Goisse, fille d'un joaillier parisien.

# Le opere

- Dieci anni dopo il suo rientro in Francia, Tavernier pubblicò la prima edizione dei *Six voyages en Turquie, en Perse et aux Indes* (Parigi, Clouzier e Barbin, 1676, diviso in due parti)
- Possiamo usare come riferimento la digitalizzazione di Gallica.fr:
  - Prima parte: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8626225g>
  - Seconda parte: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86120829>
- A questo si aggiunse poi
- Le opere ebbero notevole successo e furono ristampate più volte

# Conoscenze linguistiche

Nell'*Avis au lecteur* dell'edizione Parigi, Ribou, 1713, si legge questa nota (\*5v-\*6r):

Ce fut ensuite entre les Grands Seigneurs à qui l'auroit, pour l'entendre parler de ses voyages & de ses aventures. Comme il avoit entendu & tâché de parler tant de Langues differentes, il étoit impossible que la sienne n'en fût un peu alterée; mais la rareté & la curiosité des choses qu'il disoit, faisoient même trouver bon ce qui lui échapoit de défauts dans son langage. Le Hollandois lui étoit le plus familier [la famiglia veniva da Anversa]. Pour **l'Italien, le Franc**, le Turc, le Portugais & le Baniane, il n'en sçavoit que pour demander ce qui lui étoit nécessaire. Mais à l'égard des affaires en Turquie, en Perse & aux Indes, il se servoit d'un Trucheman, qu'il menoit presque toujours avec lui, soit Arménien, soit Baniane.

Traduzione: La lingua che gli era più familiare era l'olandese. In quanto all'italiano, al franco, al turco, al portoghese e al baniano, ne sapeva solo quanto basta per chiedere ciò che gli era necessario. Per gli affari in Turchia, in Persia e nelle Indie si serviva di un turcimanno, armeno o baniano, che lo seguiva quasi continuamente.

# Citazioni

- Non ho ancora letto tutto il testo, e ho potuto fare solo la ricerca all'interno dei file
- Il riconoscimento ottico dei caratteri è ancora abbastanza insoddisfacente per la stampa manuale... ma per fortuna, «Italien» è una serie di caratteri che viene riconosciuta bene
- Sulle diverse versioni del testo sono state evidentemente eseguite diverse procedure di riconoscimento ottico, con esiti diversi, quindi ho eseguito la ricerca su una serie di edizioni combinando poi i risultati
- La base di riferimento è la digitalizzazione di Gallica.fr
- Possiamo vedere tutti gli esempi di uso dell'italiano; non mi sembra sia mai citata la lingua franca

# Sintesi

- Tavernier ritiene che, tra gli europei presenti in Oriente, i più numerosi fossero i francesi (p. 77: «Tous ces differens peuples d'Europe sont connus generalement en Asie sous le nom de *Frains* par la raison qu j'ay dite ailleurs, mais il y [a] beaucoup plus de François que d'autres»).
- Non cita però nessuno che parlasse francese (diamo per scontato che parlasse francese con i francesi)
- Dice solo (pp. 421-422): Le pere Ambroise Capucin qui est presentement à Surate, a fait quelque sejour à Zulpha, et plusieurs del principaux Armeniens sur l'esperance de l'établissement d'un grand commerce avec la France, envoyoient [evidentemente si sta riferendo a Giulfa Nuova] leurs enfans tant chez ce Pere que chez les Jesuites pour apprendre le François. Ma cela ne dura guere; car l'Archeveque et les Evesques Armeniens craignant ques ces enfans ne prissent quelque teinture d'une autore Religion que de la leur, excommunierent tous les peres qui envoyoient leurs enfans à cette ecole.
- In compenso, in diversi casi sembra che dia per scontato che l'italiano sia la lingua di riferimento - o l'unica lingua europea che è legittimo aspettarsi venga compresa

# Il vescovo armeno

Alle «Tre chiese» armene, vicino a Erevan, dove risiede il gran patriarca degli armeni, sulla strada del ritorno dalla Persia, alla fine di febbraio del 1655 (p. 27):

Le lendemain de nostre arrivée je fus visiter le Patriarche, et on me fit entrer dans une petite chambre où il estoit assis sur une natte à la mode du levant les jambes croiseés comme nos Tailleurs d'habits. Il y avoit quatre Archevêques et neuf Evêques en mesme situation autour de la chambre, et **entre ces Evêques il s'en trouva un qui parloit assez bien Italien**. Le Patriarche me fit un très-bon accueil, et je demeuray avec luy environ trois heures. Dans l'entretien que nous eûmes ensemble il me témoigna qu'il auroit bien voulu voir quelque religieux François pour converser amiablement avec luy, parce qu'il sçavoit que la nation Française est douce et civile, et qu'au contraire l'Italienne veut tout emporter de haute lute.

# Armeni che studiano in Italia

Attraversando le comunità armene legate alla chiesa cattolica romana nel nord della Persia (p. 41):

Entre Naksivan et Zulfa de côté et d'autre au septentrion et au midi, il y a dix convents de chrestiens Armeniens éloignez de deuz ou trois lieuës plus ou moins les uns des autres. Ils reconnoissent le Pape, et sont gouvernez par des religieux Dominiquains de leur nation. Pur en avoir toûjours un nombre suffisant, on envoie de temps en temps à Rome des enfans du pays qu'on juge les plus propres à l'étude, et ils y apprennent la langue latine et l'Italienne avec les sciences nécessaires pour leur profession.

# L'albergatore greco

All'inizio del secondo viaggio in Persia, all'uscita da Alessandretta sulla strada per Aleppo (p. 131):

Presqu'au dessus de la montagne on trouve un Carvansera; mais quoy qu'il soit bon et bien bâti avec de belles fontaines à l'entour, les marchands ne s'y arrestent guere et vont d'ordinaire un peu plus loin chez **un Grec qui parle Italien** et qui traite assez bien pour le pays

# I mercanti armeni

Durante il secondo viaggio in Persia, all'ingresso in Persia (p. 182): L'Ambassadeur et moy suivis de mon trucheman et **de quelques marchands Armeniens qui parloient un peu Italien**, partîmes avec le Sous-commandant et marchâmes environ trois heures dans les montagnes.

- Subito prima si era rivelato Domenico de Santis, che pretendeva di essere stato inviato come ambasciatore della Repubblica di Venezia allo Scià di Persia
- Leggiamo la descrizione di un pranzo a Isfahan (p. 188, corrispondente a p. 223 del file PDF)
- Alle pp. 419-420 (corrispondenti alle pp. 459-460 del file PDF) si parla della lingua armena ma si dice soprattutto che «Il y a quelques Armeniens **qui parlent aussi Italien**, et mesme François, ce qu'ils apprennent dans les voyages qu'ils font en Europe».

# La seconda parte

In tutta la seconda parte, apparentemente, c'è un'unica menzione di italiani (p. 178, corrispondente a p. 261 del PDF), in riferimento al territorio di Golconda in India:

Le premier jour de Septembre nous ne fimes que six lieües, et nous vinmes au giste à *Gandicot*. Il n'y avoit que huit jours que le Nabab avoit pris cette ville après trois mois de siege, et il ne l'auroit pas prise sans quelque François qui avoient quitté le service de la Compagnie Hollandoise à cause du mauvais traitement qu'ils en recevoient. Il avoit aussi pur cononiers plusieurs Anglois et Hollandois avec deux ou trois Italiens, ce qui luy fut d'un grand secours pour la prise de la place.

Non ci sono mai riferimenti alla lingua italiana... e questo si accorda bene con le altre testimonianze.

# François Bernier

- L'Enciclopedia Treccani dice solo: Bernier, François. - Medico, viaggiatore e filosofo (Joué-sur-Erdre, Maine-et-Loire, 1620 - Parigi 1688). Fu dapprima in Siria, in Palestina (1654) e in Egitto (1656), e quindi presso la corte di Delhi in qualità di medico (1659-67), viaggiò a lungo attraverso l'India. Fu pure in Persia nel 1668 (*Voyages de F. Bernier*, 2 voll., 1699-1724). Come filosofo, B. fu sostanzialmente gassendista, e contribuì in maniera efficacissima alla diffusione del pensiero di Gassendi con *l'Abrégé de la philosophie de Gassendi* (2 parti, 1674-75; 2a ediz. 1678); *Doutes sur quelques-uns des principaux chapitres de l'Abrégé de la philosophie de Gassendi* (1682); *Traité du libre et du volontaire* (1685).  
<http://www.treccani.it/enciclopedia/francois-bernier/>
- Partito nel 1654 (da altre fonti trovo una data successiva), dalla costa del Mediterraneo andò in India attraverso il Mar Rosso
- Al ritorno (1669) fece il percorso di terra attraverso la Persia
- Nel 1671 pubblicò la prima edizione dei suoi *Voyages*

# Il viaggio di Bernier

Cronologia da Wikipedia in lingua francese (la versione italiana è inaffidabile)

- En 1630, il connaît, pour y avoir voyagé, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, la Pologne et la Hongrie, aussi bien que la France, l'Angleterre et les Pays-Bas et parle les principales langues de ces pays. Il est maintenant désireux de visiter l'Orient et, à Ratisbonne, il trouve l'occasion de se joindre à deux pères français, M. de Chapes et M. de Saint-Liebau, qui ont reçu une mission pour le Levant. En leur compagnie, il atteint Constantinople au début de 1631 et y passe onze mois, avant de rejoindre Tokat, Erzurum et Erevan en Arménie. Il alla lors de ce premier voyage jusqu'à Ispahan avant de reprendre la route du retour par Bagdad, Alep, Alexandrette, Malte et l'Italie, et enfin Paris qu'il retrouve en 1633.
- Des cinq années suivantes, on ne sait pas grand-chose de sa vie, mais c'est probablement durant cette période qu'il est au service de la maison du duc d'Orléans. En septembre 1638, il commence un deuxième voyage (1638-1643) par Alep et la Perse, et de là en Inde jusqu'à Âgrâ et Golkonda. Ses visites à la cour du Grand Moghol et aux mines de diamants<sup>1</sup> sont le prélude à ses périples suivants, au cours desquels Tavernier voyagea comme un marchand de haut rang, négociant des bijoux coûteux et d'autres marchandises précieuses, et trouvant ses principaux clients parmi les plus grands princes de l'Orient. Ce deuxième voyage fut suivi de quatre autres. Au cours de son troisième (1643-1649), il se rend jusqu'à Java et revient par Le Cap.
- Dans ses trois voyages suivants (1651-1655, 1657-1662, 1664-1668), il ne va pas au-delà de l'Inde. Les détails de ces voyages sont souvent obscurs, mais ils montrent une excellente connaissance des itinéraires commerciaux en Orient et introduisent le négociant, maintenant célèbre, dans l'intimité des plus grands potentats indiens ou du chah de Perse. Ils furent aussi à l'origine d'une importante fortune et d'une grande réputation en France. Tavernier est présenté à Louis XIV, pour le service duquel il avait fait ces voyages commerciaux. Le 16 février 1669, le roi lui décerne des lettres de noblesse lui permettant, l'année suivante, d'acheter la baronnie d'Aubonne et le château attenant, auquel il fait adjoindre, en remplacement du donjon d'origine, une tour blanche de type oriental et surmontée d'un toit en bulbe, rappelant par sa forme un minaret. En 1662, il épouse Madeleine Goisse, fille d'un joaillier parisien.

# L'opera

- I *Voyages* ebbero titoli diversi, e non sono sicuro della corrispondenza tra le varie edizioni
- Se capisco bene, la prima edizione fu: *Mémoires du sieur Bernier sur l'empire du grand Mogol*, Parigi, Barbin, 1670-1671
- Su Gallica.fr ho trovato solo un'edizione del 1724 (Amsterdam)
  - Prima parte: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15216009>
  - Seconda parte: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15216024>
- Tuttavia, cercando su varie edizioni (inclusa una del 1830 su Google Libri), non ho trovato nessun riferimento alla lingua italiana

# Jean de Thévenot

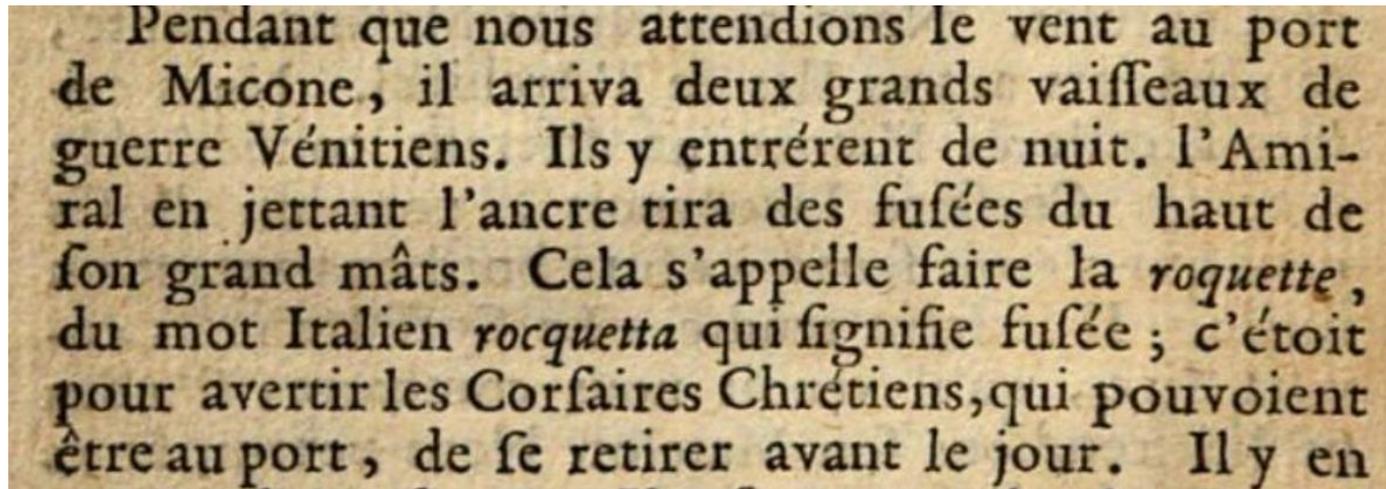
Autore della *Relation d'un voyage fait au Levant* (Parigi, Ioly, 1664) in cui cita, tra le altre cose

- La diffusione dell'italiano a Malta (pp. 11-12)
- La diffusione dell'italiano a Chio (p. 190)
- Un sermone tenuto in italiano al Santo Sepolcro a Gerusalemme (p. 592)
- Il fatto che un ambasciatore etiope al Cairo, originario di Tripoli di Siria, parlasse «fort bon Italien» (p. 474)
- Dom Filippo, figlio del bey di Tunisi, «parle Italien et Espagnol comme s'il estoit né en Italie ou en Espagne» (p. 526)



# Jean Chardin

- Nel suo *Journal de Voyage du Chevalier Chardin en Perse et aux Indes* menziona diversi italiani
- Tuttavia, mai la lingua italiana



Pendant que nous attendions le vent au port de Micône, il arriva deux grands vaisseaux de guerre Vénitiens. Ils y entrèrent de nuit. l'Amiral en jettant l'ancre tira des fusées du haut de son grand mâts. Cela s'appelle faire la *roquette*, du mot Italien *rocchetta* qui signifie fusée; c'étoit pour avertir les Corsaires Chrétiens, qui pouvoient être au port, de se retirer avant le jour. Il y en